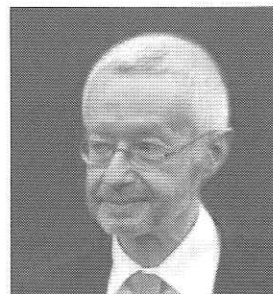


## In memoriam

### Michel Dubuisson (1956-2008)



C'est avec une profonde tristesse que le Comité de la FPGL a appris, samedi 22 novembre, la disparition de Michel Dubuisson. Beaucoup d'entre nous se souviennent de lui lorsqu'il enseignait aux universités de Liège et de Bruxelles, avant d'être nommé à Grenoble. Entre 1973 et 1978, Michel Dubuisson avait fait, à l'Université de Liège, des études remarquables en philologie classique, où il comptait parmi les disciples les plus brillants du regretté Professeur Jules Labarbe, et en langues orientales. Son mémoire de Licence, intitulé *Οἱ ἀμφί τινα. Οἱ περί τινα. L'évolution des sens et des emplois*, publié à Ann Arbor en 1982, laissait déjà entrevoir la brillante carrière académique qui allait être la sienne. Devenu assistant dès 1977, il défendit, en 1980, une thèse de Doctorat consacrée à l'influence du latin sur la langue de Polybe. Le livre qui est issu de ce travail, *Le latin de Polybe. Les implications historiques d'un cas de bilinguisme*, fut publié, en 1985, dans la prestigieuse collection *Études et commentaires* des éditions Klincksieck à Paris. L'étude des contacts de langues et de cultures dans le monde méditerranéen fut son domaine de prédilection. Il s'était préparé à cette recherche en faisant l'apprentissage de plusieurs langues orientales. L'impressionnante série de travaux qu'il consacra à ce sujet, à partir de 1979, constitue une contribution de très haut niveau à l'étude d'un phénomène essentiel du monde gréco-romain. Très rapidement, il devint une figure scientifique de réputation internationale. Certains de ses articles font autorité et sont régulièrement cités : *Y a-t-il une politique linguistique romaine ?* (1982), *Le contact linguistique gréco-latin : problèmes d'interférences et d'emprunts* (1992), *Le grec à Rome à l'époque de Cicéron. Extension et qualité du bilinguisme* (1992). Les recherches qu'il a consacrées au contact des langues dans l'Antiquité constituent une clé essentielle pour comprendre l'ensemble de ce que Paul Veyne appelle « la civilisation hellénistique, aux mains brutales d'un appareil d'État d'origine italienne ». Mais Michel Dubuisson avait ouvert considérablement le champ de ses préoccupations. Sa production scientifique, qui compte plus de cinquante titres, sans parler des travaux qui paraîtront à titre posthume, s'étend à de nombreux domaines, non seulement de la philologie, mais aussi de l'histoire ancienne, qu'il aimait

beaucoup. Les sujets qu'il avait traités sont nombreux : les intellectuels grecs et le pouvoir romain, la permanence de la pensée politique romaine de la Renaissance à la Révolution, la mort de Britannicus d'après le récit de Tacite, la vision romaine de l'étranger, Denys d'Halicarnasse et la légitimation du pouvoir romain, les problèmes de l'alphabétisation... et j'en passe. Son érudition dépassait largement le monde antique. Il s'était intéressé à l'humaniste Ogier Ghislain de Busbecq (1522-1592), à qui l'on doit la découverte des *Res gestae* d'Auguste à Ancyre et qui publia, en latin, le récit de son ambassade en Turquie. Récemment, avec le Professeur Jacques Schamp, il avait attaché son nom à l'édition, dans la Collection des Universités de France, du traité *De magistratibus* (*Des magistratures de l'État romain*) de Jean le Lydien, un érudit byzantin de l'époque de Justinien qui fut professeur de rhétorique à Constantinople.

À l'Université de Liège, Michel Dubuisson gravit les échelons de la carrière scientifique, puis ceux du cursus académique, jusqu'à l'ordinariat, qu'il atteignit en 2004. Doté d'une charge complète de latin dès 1986, il enseigna la Langue latine, l'Explication d'auteurs latins, l'Histoire de la littérature latine et des cours plus spécialisés comme l'Épigraphie latine et la Présence de l'Antiquité. À partir de 1990, il se vit confier le cours d'Histoire de l'Antiquité gréco-romaine. En 1999, il fut également chargé d'un cours d'Explication d'auteurs latins de la Renaissance. À l'Université Libre de Bruxelles, il était titulaire, depuis 1985, d'un cours d'Auteurs latins.

Michel Dubuisson fut un savant de tout premier ordre. C'était aussi un professeur brillant. Ses cours ont laissé une empreinte profonde sur tous ses étudiants. Ceux et celles qui ont suivi ses enseignements savent avec quel brio il exposait la matière et expliquait les auteurs latins. Je n'oublierai jamais ses cours sur la *Vie de César* de Suétone et sur le *Commentariolum petitionis* de Quintus Cicéron. Quel enthousiasme ! Son enseignement m'a marqué de façon indélébile. Le souci pédagogique était constant chez lui. Avec Ét. Famerie et A. Bodson, il est l'auteur de la célèbre *Méthode de langue latine à l'usage des grands commençants et des étudiants* parue chez Nathan à Paris (1989) et plusieurs fois réimprimée.

Michel Dubuisson avait certainement encore beaucoup à nous apporter. Ses projets étaient nombreux. Il avait notamment sur le métier un ouvrage sur l'emploi du grec dans la correspondance de Cicéron : *Cicero graecissans*. Comme nous eussions aimé avoir ce livre ! Hélas, sa vie trop courte ne lui aura pas permis de donner à son immense savoir sa véritable dimension et son plein épanouissement.